

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 612
VENDREDI
4 NOVEMBRE 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltg.	Ltg.	Ltg.
Constantinople.....	9	5
Province.....	11	6
Etranger frs.....	100	frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

L'ALBANIE ET L'ADRIATIQUE

Avec la prédominance de l'élément magyar prenant la haute direction de la politique extérieure de la monarchie austro-hongroise, disparut la tradition de Mitternich et de Gutz qui voulait que, dans la question d'Orient, on observât la plus grande circonspection, s'en tenant au *status quo*. Ce fut le comte Julius Andrássy qui orienta l'action de la monarchie dualiste dans le sens d'une intervention effective dans les affaires des Balkans. Invoquant le droit historique de la Couronne de Saint-Etienne, il revendiquait tous les pays sur lesquels les princes de la dynastie d'Anjou avaient régné jadis. Le *corpus juris ungarici* ne donnait-il pas au roi de Hongrie les titres de roi de Bosnie, de Serbie, de Bulgarie ?

C'est lui aussi le comte Andrássy qui, du *Drang nach Osten*, formule plutôt théorique, inspirée à l'origine par des préoccupations d'ordre économique, ainsi qu'en témoignent les écrits de Lorenz de Stein et de Roscher, fit véritablement une doctrine politique. Mais pour assurer la marche vers l'Est, il fallait débayer le terrain des obstacles que pouvaient présenter la Serbie et le Monténégro. Contre les Slaves des Balkans, il résolut, à l'instar d'Abdul-Hamid, de se servir des Albanais. Telle fut l'origine de la politique suivie depuis le traité de Berlin par l'Autriche-Hongrie, politique que dicta la création d'un royaume d'Albanie.

On possède, d'ailleurs, un commentaire, qui doit faire foi, des plans du comte Andrássy. Son fils, qui a joué un grand rôle politique en Hongrie, qui a été ministre, qui est aujourd'hui proscrit comme un des chefs de mouvement karliste qui vient d'avorter, a jugé nécessaire de donner des explications significatives des plans du comte Julius. D'après lui, si le chancelier préconisait une politique philo-albanaise, c'est qu'il était convaincu que l'Autriche-Hongrie ferait toujours bon ménage avec l'Albanie, tandis que ce serait le contraire avec les Serbes. Tendant à la création d'une Grande-Serbie, une politique d'irredentisme panserbois, en fait, dirigée contre l'Autriche, celle-ci trouvait dans l'Albanie une alliée naturelle.

Une Albanie fo te pouvait même, dans l'arrière-pensée du comte Julius, rendre d'autres services en tant que concurrent écarté des côtes de l'Adriatique. C'était une précaution contre l'Italie, toute alliée qu'elle fut en apparence, en vertu du traité de 1879. Le comte Andrássy, pouvait avoir raison ; mais quand, après sa mort, ses plans se réalisèrent, l'Autriche-Hongrie dut compter avec l'Italie. La Consulta mit la Ballplatz en demeure de lui faire sa part. D'un condominium qui n'avait pas partagé l'Etat albanais encore à ses premiers balbutiements, en deux sphères d'influence : à l'Italie, le sud avec Vlorë ; à l'Autriche-Hongrie, le nord.

En cette occurrence, la diplomatie autrichienne fut plutôt jouée par la diplomatie italienne. C'était l'avis de l'opinion publique à Vienne qui se demandait si était nécessaire de se laisser embouteiller dans l'Adriatique par suite de l'attribution de Vlorë à l'Italie. La distance entre Otrante et Vlorë étant de 28 milles à peine, l'Italie, maîtresse des deux rives du canal, le fermait à sa guise. La *Neue Freie Presse*, notamment, fulminait contre le comte Berchtold, l'accusant d'avoir bouleversé toutes les idées autrichiennes, d'avoir méconnu toutes les traditions les mieux établies de la Ballplatz. Mais dans les milieux officiels, on en jugeait autrement. On estimait que l'Autriche-Hongrie, se réservant la

possession de la chaîne de montagnes qui s'étend le long de la rive droite du Skombi et qui, géographiquement, constitue la seule frontière admissible entre l'Albanie du nord et celle du sud, se ménageait ainsi une voie d'accès vers l'est, protégée contre toute attaque. Cette action parallèle de l'Autriche-Hongrie et de l'Italie, le comte Andrássy la déclare aux antipodes des idées de son père. Le chancelier, dit-il, n'avait jamais envisagé une conquête ou une annexion de l'Albanie, persuadé que, une fois indépendants, les Albanais s'appuieraient naturellement sur l'Autriche. Il avait toujours combattu le projet du partage de l'Albanie en sphères d'influence, craignant que l'Italie n'eût la meilleure part en obtenant dans l'Albanie méridionale une position stratégique de premier ordre. Vlorë et Brindisi la rendraient la maîtresse de l'Adriatique.

Enfin, une considération qui, pour le comte Julius Andrássy, était capitale, c'était qu'un condominium austro-italien en Albanie menacerait l'existence de la Triple, de cette Triple Alliance dont il avait été une des chevilles ouvrières. Le possesseur d'une partie de l'Albanie voudrait infailliblement, à son sens, avoir l'autre partie, et l'Autriche serait fatalement entraînée à se battre avec l'Italie. Le chancelier avait vu juste. La question de l'Adriatique, l'ac italien, aussi importante pour l'Italie que la question de ses frontières naturelles, a été une des raisons qui l'ont fait entrer en ligne aux côtés de l'Entente.

A. de La Jonquière.

Avec l'autorisation de la Police Interalliée
Dimanche, 6 novembre,
au Nouveau Théâtre
GRAND MEETING
de protestation contre la spéculation sur le change
LES MATINALES

Certes, il n'est pas de chose plus banale ni plus fréquente qu'un embarras. Il ne s'agit pas, évidemment, d'embarras d'argent — et il est bon de le spécifier, car on pourrait aisément s'y tromper. Nous voulons parler des embarras de voitures, devenus tous les jours si nombreux. Les embarras se produisent toujours de la même façon. Il y a une voiture qui veut passer là où une autre s'efforce de se frayer un chemin. Les deux conducteurs commencent par se regarder, puis un... colloque s'engage à l'issue duquel l'un des deux convient de reculer pour laisser le passage à son confrère. Il s'aperçoit alors que d'autres voitures sont là derrière, qui le bloquent. Impossible de reculer. L'agent intervient. C'est-à-dire qu'il va, vient, court, fait aller son bâton blanc, donne des ordres et parait lui-même fort embarrassé. Entre les chauffeurs arrêtés d'un côté et parait lui-même fort embarrassé. Ces dialogues, évidemment, diffèrent, suivant qu'ils se poursuivent entre deux chauffeurs qui sont l'un devant l'autre, ou entre deux chauffeurs qui vont, si l'on peut dire, roue à roue... Les piétons s'en mêlent. C'est trop joli des piétons qui se fient au travers d'un embarras, mais c'est quelque fois dange-reux... Puis, l'embarras se dénoue. On ne s'il pas comment. Le cochererie : « Vardà ! L'auto y va de son clacson ou da cri rauque et sinistre de son avertisseur. Les piétons sautent. L'agent s'éponge doucement le front. On sent qu'il pense : « Au prochain ! » C'est quelquefois très embarrassant de se trouver dans les embarras.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique
1 novembre
Front d'Eske-Chéhir. — Petites opérations de patrouilles.
Front d'Afion-Karabissar. — Nos forces ayant attaqué l'ennemi sur les hauteurs de la rive droite du Méandre, dans la région de Taloza, qui n'avait jamais été occupée par nous, l'en ont délogé en occupant toutes les lignes des crêtes.
Général PAPOULAS

Communiqué nationaliste
31 octobre
Secleur d'Eske-Chéhir. — Rencontre entre détachements de reconnaissance.
Secleur d'Ouchak. — Un de nos détachements a chassé vers les hauteurs de Chabankou un détachement de cavalerie ennemi.
1 novembre
Rencontre entre détachements de reconnaissance sur diverses parties du front.

M. Gounaris à Londres
Londres, 2. T. H. R. — M. Gounaris est ce matin une entrevue avec Lord Curzon, et aura une nouvelle entrevue avec le secrétaire des affaires étrangères avant son départ pour Rome.

Le prince héritier de Grèce à Smyrne
Athènes, 2 novembre.
Le prince héritier de Grèce, nommé par décret royal inspecteur général de l'armée, s'installera mercredi prochain à Smyrne avec la princesse Elisabeth et toute leur suite. Ce déplacement n'est pas sans présenter une importance politique.

La médiation italienne démentie
On mande de Rome que les journaux de cette ville démentent la nouvelle suivant laquelle le gouvernement italien aurait reçu le mandat de la part de l'Entente d'entreprendre une action médianatrice dans le but d'amener la paix entre Grecs et Turcs.
L'Idée Nationale, dit que jusqu'à ce que MM. Gounaris et Ballazis arrivent à Rome, on ne saurait rien préciser au sujet des événements d'Orient. Il est vrai que les hommes d'Etat grecs ont déclaré à Paris et à Londres que la Grèce est désireuse de conclure la paix avec la Turquie, mais ils ont accentué que le gouvernement actuel ne signerait aucun engagement au détriment des intérêts nationaux. La paix qui doit intervenir entre les Grecs et les Turcs ne peut être assise que sur des arrangements spéciaux. Les hommes d'Etat de l'Entente témoigneraient d'une grande sagacité politique et d'un parfait esprit diplomatique s'ils réussissaient à concilier les intérêts gréco-turcs. (A. T. I.)

L'Arménie et la Grèce
Les journaux d'Athènes publient une déclaration de M. Tigrane Tchakian, représentant diplomatique de l'Arménie à Athènes, démentant catégoriquement les nouvelles de source turque d'après lesquelles les républiques du Caucase auraient promis par le traité de Kars de prêter leur assistance militaire à Mustafa Kémal contre la Grèce. Le diplomate arménien déclare que bien qu'une partie de la République arménienne soit occupée par les bolcheviks russes, le gouvernement soviétique même ne saurait admettre une guerre contre la Grèce amie — ni une assistance quelconque aux kémalistes qui ont usurpé deux provinces de l'Arménie. Les Républiques intéressées n'ont cessé de protester contre cette occupation. Elles n'ont conclu un accord qu'à leur corps défendant, poussées à cela par la force des circonstances.

Les Arméniens en tout état de cause ne sauraient néanmoins collaborer avec

Chez les kémalistes

8 Arméniens ont été condamnés à Marasch sous l'inculpation d'avoir entre-tenu des relations avec l'ennemi. Certaines notabilités arméniennes sont soumises à une surveillance rigoureuse.
Les mêmes actes de rigueur ont commencé à être appliqués dans d'autres localités, à Césarée, à Everek à l'endroit des Arméniens.

Djélal Nouri bey, qui vient de rentrer ici, partira sous peu pour Angora où il occupera son siège à l'Assemblée nationale. Ainsi qu'on le sait, Djélal Nouri bey était membre de la dernière Chambre des députés réunie à Constantinople.
Ahmed Emin bey, directeur du Vakit, qui vient d'arriver ici, a été informé par une dépêche de Toussef Kémal, qu'il est nommé à la direction de la Presse à Angora.
Ahmed Emin bey a accepté et rejoindra son poste, après être resté quelque temps auprès de sa famille.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, les pouvoirs dictatoriaux de Mustafa Kémal sont prolongés pour trois mois à partir du 5 novembre. La loi y relative a paru à l'officiel d'Angora.

Démenti d'Angora
Le *Tevhid-i Akbar* publie le télégramme suivant d'Angora. « Ici il n'y a eu aucune nouvelle suivant laquelle la Grèce aurait décidé d'évacuer l'Anatolie et Smyrne. Sont également démenties les rumeurs d'après lesquelles le gouvernement hellénique se serait adressé au gouvernement d'Angora en vue de négociations de paix. »

A Brousse
On annonce sous toutes réserves que le roi se rendrait à Brousse très prochainement. Ce voyage signifierait une nouvelle activité militaire. (Paris)

A Belgrade

Rome, 2 A. T. I. — On apprend de Durazzo que de grandioses manifestations anti-albanaises ont été organisées à Belgrade. Dans les milieux politiques de Rome règne la conviction que l'Entente doit reviser les rapports albanais-yougo-slaves.

Les anciennes dettes russes

Rome, 2. A. T. I. — Revenant sur l'offre des Soviets, le *Corriere della Sera* annonce que suivant les informations qui lui sont transmises de Londres, le gouvernement anglais est en faveur d'un examen minutieux de l'offre faite par le gouvernement soviétique.

NOS DEPECHEES

En Italie
Rome, 3 nov.
De grandioses préparatifs sont à Rome en vue de la cérémonie du soldat inconnu. Le souverain est arrivé hier soir et les princes royaux sont attendus incessamment. (Bosphore)

En Irlande
Paris, 3 nov.
On télégraphie de Londres que la question irlandaise traverse une phase critique. Les leaders du Sinn-Fein ne sont pas disposés à faire des concessions ni à dévier de leur thèse : l'indépendance complète de l'Irlande du sud.

On apprend en même temps que les leaders du Sinn-Fein font parmi les milieux politiques de l'Ulster une active propagande pour les gagner à leur cause. (Bosphore)

En Allemagne
Paris, 3 nov.
On télégraphie de Berlin que le chancelier Wirth parlant devant le

TORLAKIAN ACQUITTÉ

C'est hier que la cour martiale anglaise a prononcé son verdict dans le procès Torlakian, dont le *Bosphore* a donné en extenso toutes les séances. Aux termes de ce verdict, l'accusé a été reconnu coupable de meurtre mais le tribunal l'a tenu pour irresponsable par suite d'aliénation mentale au moment du crime.

Sur la frontière russo-roumaine

Bucarest, 2. A. T. I. — Dans la nuit du 1er novembre d'autres bandes de bolchévistes en armes ont passé la frontière dans l'intention de piller et saccager les villages voisins.
Les gardes-frontières roumains après une vive fusillade ont réussi à les chasser complètement du territoire roumain.

L'Albanie et la conférence des ambassadeurs

Paris, 2 T. H. R. — Dans sa séance de ce matin, la conférence des ambassadeurs prit connaissance des renseignements concernant la situation dans l'Albanie du Nord.
La conférence décida d'inviter le gouvernement yougoslave à s'abstenir de toute opération militaire en Albanie, les frontières de ce pays étant fixées sans retard.
C'est dans sa prochaine réunion que la conférence compte sanctionner la fixation des frontières albanaises.

EN ARMÉNIE

M. Miravian, commissaire pour les affaires étrangères de la République arménienne, a adressé à lord Curzon, secrétaire au Foreign Office, un télégramme pour solliciter l'autorisation du gouvernement britannique en vue du rapatriement en Arménie des réfugiés arméniens de Nahr-el-Omar, en Mésopotamie.
Le gouvernement britannique y a donné son adhésion.

Le commissaire pour la guerre de la République arménienne, a adressé à tous les commandements et autorités militaires de la République l'ordre de prêter — si les besoins militaires le permettent — les chevaux et bestiaux se trouvant en disposition aux comités révolutionnaires des villages pour les affecter aux travaux agricoles des paysans nécessiteux.

Reichstag a défendu la politique du gouvernement et a exposé les raisons de l'acceptation par le gouvernement de la solution haut-silésienne.
Le Dr. Wirth a déclaré encore que l'Allemagne fera les démarches nécessaires auprès des gouvernements alliés en vue d'obtenir la levée des restrictions d'ordre militaire. (Bosphore)

Le Dr. Wirth a déclaré encore que l'Allemagne fera les démarches nécessaires auprès des gouvernements alliés en vue d'obtenir la levée des restrictions d'ordre militaire. (Bosphore)

Le Dr. Wirth a déclaré encore que l'Allemagne fera les démarches nécessaires auprès des gouvernements alliés en vue d'obtenir la levée des restrictions d'ordre militaire. (Bosphore)

L'ART FRANÇAIS

Nouveau Théâtre

MAMAN COLIBRI de Henry Bataille

L'accueil chaleureux fait, mercredi soir, à la tournée française Raymond-Lyon, a prouvé que Constantinople avait gardé le meilleur souvenir des représentations vraiment artistiques que cette troupe nous avait offertes l'an dernier. Il permet encore de bien augurer de la série nouvelle que Maman Colibri a ouverte de façon brillante pour le plus grand plaisir de tous. A côté des artistes qui nous avaient donné toute satisfaction l'an dernier, M. Raymond-Lyon nous a présenté quelques figures nouvelles auxquelles nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue. Elles ne manquent pas de contribuer au succès d'ensemble de cette tournée, bien faite pour contenter les plus difficiles, par son homogénéité, par les qualités de chacun des interprètes, par le souci qu'elle témoigne d'être bien une troupe d'art français et parisien.



MME YVONNE MIRVAL
l'élegante interprète
DE
MAMAN COLIBRI

Maman Colibri n'est pas à proprement parler une nouveauté pour Péra. Mais c'est une pièce qu'on ne se lasse pas de voir et d'admirer. Son inscription au répertoire de la Comédie-Française, tout dernièrement, lui donne en même temps qu'une consécration d'œuvre classique, un attrait de r. nouveau. Henry Bataille a écrit bien d'autres chefs-d'œuvre mais cette Maman Colibri est peut-être la meilleure de ses pièces, celle où l'humanité vit et souffre dans une succession d'événements dramatiques, transportés de réels sans efforts, sans fausse pudeur, sans ficelles. Elle présente une atmosphère d'émoi — et ne varie pas. C'est comme un brouillard qui devient de plus en plus dense. C'est comme des coups qui tomberaient toujours au même endroit. C'est de la douleur humaine, de plus en plus sensible et pitoyable.

Je me hâte de dire que l'interprétation n'a point desservi Bataille. L'œuvre a été jouée avec une ardeur pathétique, un souci de simplicité et d'humanité. Après quelques fluctuations au premier acte, les acteurs ont mené Maman Colibri, d'acte en acte, jusqu'à son grand succès. C'est Mme Yvonne Mirval qui assumait le rôle écrasant de la maman éprise d'un ami de ses fils et qui, désolée, pour s'en aller avec lui, le jurer conjugal. Elle a eu des cris touchants d'amoureuse et elle a vécu sa grande passion avec la fougue, le naturel, la simplicité qui conviennent. Nul doute que nous ne devions encore à Mme Mirval des soirées qui marqueront dans nos souvenirs de théâtre. Il faut louer aussi Mmes Depernay, Irène Perny, Suzanne David qui dans des rôles de second plan ont été parfaites. Raymond Lyon, dans le rôle de Georges, a été excellent comme toujours. Il a silhouetté avec tact le jeune amant et prêt de l'ardeur et de la fantaisie à son personnage. Le voilà bien l'enfant-

maître que rêvent de démaiser tant de mamans Colibris à travers le monde.

M. Portal a eu de l'attitude sous les traits du fils qui surprend le secret de sa mère et M. Rouvière a campé un baron de Rysbergue imposant, paternel et résigné à son sort. M. Rouvière, à qui cette création fait honneur, nous réserve encore sans doute, bien d'agréables surprises.

APRÈS L'EQUIPEE CARLISTE

La déchéance des Habsbourg

Paris, 2. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs réunie ce matin au quai d'Orsay, sous la présidence de M. Jules Cambon, prit connaissance d'une lettre de M. Bénès, et constata que la proclamation par la Hongrie de la déchéance de tous les membres de la dynastie des Habsbourg fournirait à la Petite Entente les apaisements essentiels qu'elle pourrait réclamer pour que l'assurance donnée par le gouvernement de Budapest de procéder à cette déchéance soit de nature à permettre à la Petite Entente de cesser ses préparatifs militaires.

La conférence décida d'inviter le gouvernement hongrois à proclamer officiellement la déchéance des Habsbourg dans un délai n'excédant pas le sept novembre prochain.

La conférence des ambassadeurs examina ensuite dans quelles conditions il convient de procéder à l'internement de l'ex-roi et en particulier des mesures de surveillance qu'il est nécessaire de prendre à son égard.

Au cours de la matinée, les représentants de la Petite Entente à Budapest remirent une note au gouvernement hongrois, formulant par écrit les exigences déjà formulées oralement samedi dernier. Cette note, exige, outre la déchéance de Charles, la proclamation de la déchéance de toute la dynastie des Habsbourg.

Les représentants alliés remirent au premier ministre, le comte Bathien, une note déclarant que le conseil des ministres avait vu avec satisfaction les mesures énergiques prises par le gouvernement hongrois en vue de mettre fin à une nouvelle tentative de l'ex-roi Charles, mais constatant que le gouvernement hongrois n'avait pas encore donné satisfaction à la résolution des alliés.

En ce qui concerne la nécessité de proclamer la déchéance du roi, la note invite le gouvernement hongrois à proclamer la déchéance de tous les membres de la famille des Habsbourg, et exprime la conviction que le gouvernement hongrois exécutera sans délai cette décision.

Le conseil des ministres hongrois adopta à l'unanimité une résolution sur ce qui a été notifié aux grandes puissances alliées et aux représentants de la Petite Entente.

Le gouvernement a pris également ces mesures pour la convocation de l'Assemblée Nationale pour demain.

Les journaux du soir considèrent que le danger d'une intervention militaire semble écarté pour le moment, les démarches des alliés auprès du gouvernement hongrois ayant calmé les appréhensions des Etats de la Petite Entente.

LA POLITIQUE DE L'AZERBAÏDJAN

Déclarations de Haïli bey

Haïli bey, ex-ministre azerbaïdjanais de la justice, nommé représentant de la délégation azerbaïdjanaise à Paris, et qui se trouve à Constantinople a fait les déclarations suivantes à un rédacteur de l'«Akham» :

Cinq ans auparavant, dans toute l'Angleterre on ne faisait aucune mention de l'Azerbaïdjan, actuellement la géographie de ce pays est enseignée dans toutes les écoles anglaises. La délégation azerbaïdjanaise à Paris déploie aujourd'hui une grande activité pour participer à la conférence du désarmement de Washington. Nous avons beaucoup d'espoir que nous y parviendrons. Nous déployons tous nos efforts pour faire admettre l'Azerbaïdjan au sein de la S.D.N. Nous nous sommes assurés une aide internationale pour garantir l'indépendance de l'Azerbaïdjan. La question de la Confédération des Etats du Caucase est une question qui date de 20 ans et qui préoccupe les peuples du Caucase. La conviction intime de ces peuples est que la Confédération assurera la concorde entre eux. Nous avons eu de nombreuses conférences avec les hommes politiques arméniens et géorgiens. Nous avons réuni l'union avec nos voisins dans le même but. L'accord qui a été signé à Paris n'a pas le caractère d'un traité. Il s'agit en l'espèce d'une simple déclaration.

Avant la conférence de Washington

On mande de Paris que la commission consultative de la délégation américaine à la conférence de Washington comprend vingt-un membres parmi lesquels on relève les noms suivants : M. Hoover, le général Pershing, l'amiral Rogers, M. Gompers, président de la fédération américaine du travail, M. Lewis, président de la fédération des travailleurs des mines, M. Porter, président de la commission des affaires étrangères, M. Baret, président de l'Union Nationale des agriculteurs, Mme Winter, présidente de la fédération des clubs féminins.

Le général Parbord et l'amiral Coontz sont nommés respectivement chefs des conseillers techniques et militaires de la délégation.

Lord Lee, délégué d'Angleterre, M. Sringasi Sasstri, délégué des Indes, MM. Schanzer, Ricci et Albertini, délégués italiens, et Wellington, délégué de Chine, sont arrivés aux Etats-Unis à bord de l'Olympic.

Les déclarations de lord Lee

Paris, 2. T.H.R. — Lord Lee, délégué anglais à la conférence de Washington, déclara notamment aux journalistes que les délégués britanniques à la conférence de Washington ont pour mission de tenter d'arriver à un compromis, qui assure non seulement la sécurité de l'Empire britannique, mais aussi la paix pour tous les pays. Nous nous efforçons également, d'accord avec les grandes puissances navales, de délivrer les peuples de l'intolérable fardeau que constitue pour eux la course aux armements.

Déclarations de M. Schanzer

Paris, 2. T.H.R. — M. Schanzer, président de la délégation italienne, déclara que la conférence de Washington aiderait puissamment à établir des garanties internationales qui assureraient la paix. Le suprême idéal de l'Italie est de combattre pour la paix du monde tout en s'efforçant de reconstituer son économie nationale.

Le départ de M. Balfour

Londres, 2. T.H.R. — M. Balfour et plusieurs experts britanniques, se rendant à la conférence de Washington, quittèrent Londres mercredi pour s'embarquer à Liverpool, pour l'Amérique.

M. Balfour déclara à un journaliste qu'il resterait à Washington pendant toute la durée de la conférence, si son état de santé le lui permettait.

Le délégué portugais

Lisbonne, 2. T.H.R. — Le ministre du Portugal à Washington, représentera cet Etat à la conférence du désarmement et assista du capitaine Ernesto Vasconcello.

Le voyage de M. Briand

Paris, 2. T.H.R. — Le «Lafayette», le paquebot français sur lequel M. Briand et les délégués français à la Conférence de Washington voyagent, a été surpris par de forts brouillards et continua sa route avec de grandes précautions.

Le désarmement

Londres, 2. A. T. I. — On apprend de Washington que le gouvernement américain a décidé d'étudier un projet de désarmement, comme preuve irréfutable devant les gouvernements de l'Entente du désir loyal des Etats-Unis de réaliser la question du désarmement général proposée par le président Harding.

Les journaux londoniens estiment que la question du désarmement ne peut être solutionnée que solidement par toutes les grandes puissances, des efforts séparés et anticipés ne peuvent que nuire aux buts essentiels que poursuit la Conférence qui se réunira à Washington.

Pas de questions économiques

Rome, 2. A. T. I. — Les journaux italiens apprennent de Londres que le chancelier de l'Echiquier, répondant à une interpellation devant la Chambre des Communes, a déclaré que la conférence de Washington n'entamera point de discussion concernant les questions économiques à l'ordre du jour.

Le but de la conférence de Washington a dit le chancelier de l'Echiquier s'est de traiter des très importants problèmes d'ordre politique et social.

A Der-Zor

Selon les déclarations de M. Stépan Tchalian, arrivé à Adana le 20 octobre venant de Der-Zor où il séjournerait chez les Arabes, 10.000 Arméniens, se trouvent encore à Der-Zor et aux environs, dans des villages arabes. La plupart sont des femmes et des enfants qui servent auprès des Arabes. La ville de Der-Zor se trouve actuellement sous l'occupation française. En dehors de la ville ce sont les Arabes qui gouvernent et parmi lesquels sont répartis ces évadés de la nation arménienne.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Mme Baranowska recevait la colonie polonaise les deuxièmes et quatrièmes mercredi du mois depuis 5 heures.

COMMUNAUTÉ GRECQUE-CAHOLIQUE

S. E. Mgr Isaie Pappadopoulos, assesseur de la Congrégation Ecclesia Orientali, est arrivé hier à Constantinople, venant de Bulgarie. Mgr Isaie est de passage ici en route pour Rome.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

En remplacement de MM. Kehayoglu et Bodossaki, membres démissionnaires du conseil national mixte, les deux corps constitutifs du patriarcat ont élu le Dr Zotos et M. Constantinidis.

Le premier secrétaire du haut-commissariat de Grèce a fait avant-hier visite à S. G. le locum-tenens à qui il a communiqué le dernier télégramme reçu du gouvernement d'Athènes lequel fait valoir que les métropoles désuetaient ajourner l'élection du patriarche catholique, les fêtes de la Noël afin qu'ils puissent se trouver en ces jours-là, auprès de leurs ouailles.

Le locum-tenens a répliqué qu'il n'y avait pas lieu de remettre cette élection étant donné que ces métropoles auraient tout le temps de se rendre dans leur diocèse, une fois l'élection faite, celui-ci étant fixé pour les premiers jours de novembre (v. s.).

Les deux corps constitutifs se réunissent aujourd'hui pour délibérer à ce sujet.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

M. Ohannes Toumanian, président du Comité de secours pour l'Arménie, a rendu visite à S. B. Mgr Nazlian, patriarche des Arméniens catholiques, et l'a longuement entretenu de la situation de la mère-patrie.

Le Dr Mac Gullam, le directeur général de la Section du Caucase du Comité de secours arménien, a adressé en date du 31 octobre au siège central du H. O. M. de Constantinople une lettre accusant réception de 270 caisses de lait condensé et de 3 caisses de produits pharmaceutiques destinées au peuple arménien.

Une personnalité américaine de Smyrne a fait don de 1.000 dollars au comité central des orphelins pour contribuer aux dépenses nécessaires pour l'éducation agricole en Amérique de 10 orphelins arméniens. Elle a promis de doubler cette somme en cas où le comité serait en mesure d'en envoyer 20 orphelins aux Etats-Unis dans le même but.

La Croix Rouge américaine a envoyé 1.000 dollars au patriarcat arménien pour les sinistres de la famine.

Un appel de l'amiral Bristol en faveur de la Croix-Rouge américaine

L'amiral Bristol, Haut-Commissaire du gouvernement des Etats-Unis, a adressé en sa qualité de président de la section de Constantinople de la Croix-Rouge américaine, un appel invitant tout citoyen américain à s'inscrire comme membre de cette section, étant donné l'activité de la Croix-Rouge à l'intérieur du pays comme à l'étranger en vue de soulager les souffrances et la détresse à travers le monde.

La Croix-Rouge est l'idéal dans l'appel est la plus grande club du monde. On peut s'inscrire membre moyennant une cotisation d'un dollar par an. Cette institution éminemment philanthropique a dépensé l'année dernière une somme de 10.000.000 de dollars pour les invalides et leurs familles et appliqué un système de secours internationaux qui étend ses bienfaits partout.

Chaque membre actif paye une cotisation annuelle de 5 dollars, chaque membre adhérent 10 dollars. Ceux qui désirent devenir membres doivent envoyer leur cotisation au Dr W. W. Peet, trésorier, Bible House, Stamboul, ou à M. Poe, club naval.

L'échange des prisonniers

L'échange des prisonniers a pris fin. Une partie des détenus de Malte sont arrivés ici, parmi lesquels Ahmed Emin bey, directeur du Vakit.

Madjid bey, délégué du Croissant Rouge, qui assista à l'échange, à Inebolu, a déclaré à ce sujet à l'«Akham» :

Nous avons prié le colonel Rawlinson à Trébizonde et l'amené à Inebolu. L'échange eut lieu le lendemain mardi.

L'Anatolie remit aux Anglais 2 officiers et 3 soldats. De leur côté, les Anglais nous remirent 59 personnes, Ahmed Emin bey, Djémal Nouri, Akagunduz, Séyd, Sulayman Nezir, Midhat Chukri bey et quelques autres sont arrivés à Constantinople.

Tous les autres ont débarqué à Inebolu, devant se rendre à Angora.

Préfecture de la ville

Le ministère de l'intérieur invite par télégramme la préfecture de la ville à restituer la somme de 50.000 livres turques qui lui avait été avancée sur les sommes affectées aux sinistres des incendies, cette somme ayant été dépensée dans d'autres buts.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

En quelques lignes

Budapest, 2. T. A. R. — Sa Majesté la reine Marie de Roumanie est rentrée aujourd'hui à Bucarest, à onze heures cinquante du matin.

Bucarest, 2. T. H. R. — Le ministre de l'Industrie vient de nommer une commission d'experts, pour la rédaction d'un mémoire sur les questions économiques financières, qui sera envoyé au délégué roumain à la Ligue des Nations.

Rome, 2. T. H. R. — Le roi d'Italie confère la Médaille d'Or pour valeur militaire au soldat inconnu italien.

Clôture des fêtes du centenaire de Dante, la municipalité de Ravenne réunit au squelette du poète des fragments distraits en 1765, et retrouvés peu après.

Athènes, 2. T. H. R. — Des négociations doivent commencer dans quelques jours entre la Suède et la Grèce, en vue de la conclusion d'un traité de commerce. Le ministre de Suède à Athènes a déjà fait à ce sujet, les démarches préliminaires.

Bucarest, 2. T. H. R. — Le journal officiel «Indreptatna» publie un recensement sur la réfection de la zone de guerre, entre le 1er avril et le 1er septembre 1921.

Les sommes employées à cet effet ne dépassent pas vingt-cinq millions de lei. Malgré cela on a obtenu le maximum de travail possible.

Paris, 2. T. H. R. — M. Loucheur, ministre des régions libérées, visita d'une façon inopinée la zone rouge environnant Verdun. Il constata que d'une façon générale, une grande activité régnait dans la plupart des chantiers.

Paris, 2. T. H. R. — La reprise du travail dans les usines textiles de la région de Reubail et Tourcoing est bien en train, normalement, ainsi que les grévistes l'avaient décidé.

Rome, 2. A. T. I. — On apprend de Budapest que le gouvernement hongrois a répondu affirmativement à la demande du cabinet fédéral suisse de reconnaître les dettes contractées par Charles de Habsbourg pendant son séjour en Suisse et qui se montent à des sommes assez élevées.

Paris, 2. T. H. R. — Le vapeur «Lafayette» qui parcourt 400 milles par jour était mercredi à 1.200 milles des côtes de France. A ce moment, il adressa un message faisant connaître que tout va bien à bord et que la santé de M. Briand est excellente.

Soubhi bey, ancien gouverneur général de Konia, vient d'être nommé gouverneur-général du vilayet d'Adana.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Enver et ses acolytes

Dans le «Peyam-Sabah», Ali Kemal bey s'étonne qu'à propos des récents agissements d'Enver, de Halil, de Kutchuk-Talaat au Caucase, agissements dont nous avons parlé hier — les journaux turcs qui, hier encore, se faisaient les apologistes de ces hommes, les désignent aujourd'hui en ces termes : Enver et ses acolytes.

Le «Peyam-Sabah» poursuit :

Ainsi, l'Union et Progrès et ses membres les plus marquants ont, depuis trois ans, fait du mal à ce pays et à cette nation.

Mais jadis on ne pensait pas ainsi. On estimait, jusqu'à ces derniers jours, encore, qu'estimait que ces hommes étaient des héros nationaux, des héros de la liberté.

Que s'est-il passé, et pourquoi ces plumes, naguère encore vibrantes d'enthousiasme pour Enver et ses amis, ont, tout d'un coup, changé de langage.

Les minorités en Cilicie

Commentant la partie des déclarations du général Pellé à l'«Akham», relatives aux minorités chrétiennes et autres de Cilicie, le «Vakit» s'exprime ainsi :

Le général Pellé a dit :

La décision que prendra le monde civilisé à l'égard de la Turquie dépend de la façon dont la nouvelle Turquie exécutera ses engagements. Au cas où les droits des minorités ne seraient pas respectés, et où des mesures de rigueur et de représailles étaient prises à l'égard des populations chrétiennes et autres, il se produirait dans l'opinion publique mondiale un tel chargement en votre faveur.

IL NE SUFFIT PAS

de savoir que **NEMESIS**

est un des plus beaux romans de PAUL BOURGET

IL FAUT ENCORE

savoir que **NEMESIS** est devenu

un des plus beaux films de l'art muet et

qu'il marquera une date à Péra

PROCHAINEMENT

défavor, que les plus funestes conséquences en résulteraient pour vous.

Par ces paroles, le général Pellé a fait comprendre à quel point les Européens attachent de l'importance à la question des minorités vivant en Turquie. Il nous a, en même temps, laissé entendre que nous devons afin de ne pas fournir des armes à nos ennemis, attacher l'importance qu'elle comporte à la question des droits et de l'existence des minorités de Turquie.

Il est impossible que la nouvelle Turquie ne saisisse pas toute la portée des déclarations du haut-commissaire de la République française.

Par conséquent, on ne doit pas douter une seule minute que les Turcs ne restent fidèles à tous leurs engagements relatifs aux minorités.

L'émol de la Grèce

L'«Ileri» s'exprime ainsi au sujet du résultat du voyage de MM. Gounaris et Baltazis :

Après la débauche militaire, la Grèce est en train de subir une débacle politique. Comment pourra-t-elle sortir de cette situation ? Comment se dissiperont les sombres nuages qui entourent l'Hellade ?

Au milieu de tous maux, une seule consolation reste à la Grèce : c'est de se trouver débarrassé du souci de Vénizélos.

PRESSE GRECQUE

M. Gounaris et la nation

Examinant la situation dans laquelle se trouvent les questions nationales le «Neologos» considère que les mauvaises dispositions des chancelleries européennes à l'égard de la Grèce sont du côté non point à la faute du peuple mais principalement à la politique de ceux qui s'obstinent à prouver qu'ils seront à l'avenir des alliés fidèles.

En dehors du point de vue diplomatique, il y en a un autre plus vital, à savoir l'attitude future du peuple grec en Anatolie. Il est facile de dire et d'écrire que le gouvernement hellénique, quel qu'il soit négociera de même façon la question orientale et consentira des concessions satisfaisant les ennemis. Mais il n'est pas si facile de réaliser ces concessions parce que celles-ci ont pour limites les décisions de la nation grecque, décisions jusqu'à ce jour inaltérées.

PRESSE ARMÉNIENNE

A qui la responsabilité ?

Le «Djagadarm» passe en revue les démarches faites le 10 septembre par la délégation de la République arménienne à l'assemblée générale de la S. D. N. en vue de demander une part pour l'Arménie de l'assistance internationale à accorder à la Russie ainsi que la réponse de M. Eric Drumont, secrétaire général de l'assemblée qui déclarait que cette demande avait été référée à la 6me commission chargée d'examiner la question de la famine en Russie de même qu'au Dr Nansen, Haut-Commissaire de la Croix-Rouge internationale.

L'assemblée générale de la S. D. N. a voté le 30 septembre à l'unanimité la motion de M. Bishop, délégué britannique, tendant à faire profiter de l'assistance en faveur de la Russie, l'Arménie et la Georgie qui souffrent de la famine.

La Conférence internationale de Bruxelles avait décidé de prêter une assistance internationale immédiate à la Russie. Mais celle-ci a refusé le contrôle international. Cependant la question diffère lorsqu'il s'agit du peuple de l'Arménie dont les conditions politiques ne sont pas celles de la Russie. Le contrôle international en question serait pour la mère-patrie un bienfait en tant qu'il contribuerait à l'œuvre de sa restauration.

Les dirigeants d'Erivan se rendent compte de la grave responsabilité qu'ils encourrent du chef de l'indifférence qu'ils témoignent dans une question aussi vitale.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Tournée

MIRVAL & LYON

Ce soir à 9 h 1/2 au Nouveau Théâtre création à Péra du dernier grand succès du Théâtre du Gymnase *Le Caducée* l'œuvre puissante du baron Henri de Rothschild.

Demain samedi soirée amusante, de rire et de gaieté Première de *L'Amour Veuille* la belle comédie de De Fiers et Caillaud.

Dimanche en matinée à 2 h. *Maman Colibri*. En soirée à 9 h 1/2 h. le gros succès de la troupe le grand succès d'hilarité *Le Bois Sacré*.

Lundi une création sensationnelle qui fera courir tout Péra au Nouveau Théâtre.

Tous dimanche en matinée

au NOUVEAU THÉÂTRE

pour applaudir la

Tournée Ray - ond Lyon

dans

MAMAN COLIBRI

de Bataille

LA TABASSI et DE-NERI

Il nous revient que le célèbre ténor M. De-Neri accompagné de la charmante Mlle Tabassi et de tous les autres artistes italiens organisent une troupe d'opéra qui donnera régulièrement des matinées les Vénus di et Dimanches à 5 h 1/2 heures au Nouveau Théâtre, la série commença Dimanche prochain par *TRAVIATA* chantée par la Tabassi et De-Neri.

Le public est informé que les opéras seront chantés en italien.

Mlle Tabassi commence les études de la Tosca.

Concerts Symphoniques

BUICA

La fusion des arts, qui préoccupe fidèlement de bon esprit, aura trouvé dans les Concerts Symphoniques sa réalisation jusqu'à ce jour la plus audacieuse. BUICA, ce virtuose inlassable que l'on ne cesse d'admirer depuis qu'il est parmi nous, nous réserve l'occasion de l'applaudir et plus chaleureusement dans les concerts symphoniques, qu'il a composé d'organiser, pressé de toute part, par ses amis et ses admirateurs. Il a groupé autour de lui 30 professeurs de réputation, qui, à en juger par les noms, forment un ensemble parfait. Le Maestro BUICA nous offre dans ces concerts des morceaux choisis dans son riche répertoire. Nous prévoyons un succès triomphal. Ceux qui ont eu l'occasion de l'entendre une seule fois, ainsi que tout amateur de bonne musique se donneront incontestablement rendez-vous le dimanche, 6 novembre, à 11 h. avant midi, au théâtre OLYMPIA où aura lieu le premier concert.

Programme du dimanche 6 Novembre :

10) Schubert-Symphonie en si mineur.

20) Rossini : Guillaume-Tell (ouverture).

30) Boito - Mefistofélès (Fantaisie)

LA ZONE de LA MORT

œuvre d'Abel Gance, l'auteur de

la Xme symphonie

Film Pathé-Etoile Andrée-Brabant

1er acteur MATHOT

Le lundi 14 novembre au

CINÉ-LUXEMBOURG

Par les noms qui précèdent le

lecteur pourra aisément se faire

une idée de la valeur du film.

CINÉ-SALO ELECTRA

PERA

En face des Appts du Luxembourg

OUVERTURE

aujourd'hui vendredi à 3 h. p.m.

avec

PINA MENICHELLI

dans une de ses meilleures créations

L'ERYNNIE VAINCUE

PREMIERE VISION A PERA

OLYMPIA



LE PLUS SELECT

Chaque soir à 9 h. 1/2

GROS SUCCES

Pour toute la Troupe dans son nouveau

PROCHAINEMENT AU CINÉ-AMPHI

LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'après l'œuvre célèbre d'ALEXANDRE DUMAS père représentent la plus absolue certitude de succès qui ait jamais été offerte au cinéma. Les millions de lecteurs d'un livre ont droit autant de spectateurs fidèles du film.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

3 novembre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali Pacha han 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0 Ltq. 76 —

Lots Turcs 9 70

Intérieur 5 0/0 13 50

Anatolie I et II 4.50 0/0 13 20

III 13 —

Eaux de Scutari 5 0/0 13 —

Port Haïdar Pacha 5 0/0 13 —

Quais de Consople 5 0/0 20 —

Tunnel 4 0/0 5 —

Tramways 5 0/0 4 95

Electricité 5 0/0 4 05

ACTIONS

Anatolie 5 0/0 Ltq. 18 —

Assur. Génér. de Consople 40 —

Balia-Karaidin 40 —

Banq. Imp. Ottomane 40 —

Brasserie Réunies (actions) 40 —

(Bons) 29 —

Ciments Réunis 20 —

Dercos (Eaux de) 18 —

Droguerie Centrale 9 80

Héraklion 6 —

Kassandra Ordinaire 5 80

Privat 6 —

Ministère l'Union 44 —

Régie des Tabacs 31 —

Tramways 31 —

Jouissance

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS

Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs 2000 —

1903 1420 —

1911 1420 —

Banq. N. de Grèce 1880 950 —

1904 Ltq. 9 —

1912 9 —

COURS DES MONNAIES

L'Or 795 —

Banque Ottomane 285 —

Livres Sterling 740 —

Francs Français 275 —

Lires Italiennes 150 —

Drachmes 146 —

Dollars 186 —

Lei Roumains 24 25

Marks 22 25

Couronnes Autrich. 1 25

Levas 24 —

COURS DES CHANGES

New-York 53 —

Londres 740 —

Paris 7 40

Genève 2 95

Rome 13 80

Athènes 100 —

Berlin 1000 —

Vienne 58 —

Sofia 24 50

Bucarest 1 58

BOURSE DE VARSOVIE

Varsovie, 1 Novembre. — Hier à la

Bourse hausse importante du mark po-

lonais. Toutes les devises étrangères ont

fléchi d'une façon notable. Le dollar des-

cend à 2 900 marks polonais, la livre

sterling à 13 000, le franc français à 220

et le mark allemand à 13.

Varsovie, 1 N. R. — La baisse continue

du mark a eu comme contre-coup une

baisse notable du prix des marchandises,

déjà très sensible pour le commerce en

gros. Les acheteurs évitent toute transac-

tion, attendant une baisse encore plus co-

nsidérable. La baisse est particulièrement

importante sur le blé, le bétail, les cuir-

s, les chaussures. Le prix des produits chi-

miques a fléchi de 25 à 50 0/0 en compa-

raison des prix de la semaine passée. La

baisse pour les produits textiles est d'en-

viron 30 0/0.

Avis

La Société de Capitalisation La France

Econo ne informe son honorable clientèle

ainsi que le public en général que les

bureaux de sa D. P. L. O. ont été trans-

férés à 11 — bis Voivoda Han, Galata.

La Direction pour l'Orient.

DERNIÈRE HEURE

Les affaires d'Albanie

Selon les informations des cer-
cles albanais concernant la situa-
tion politique et militaire de l'Al-
banie, l'attitude des gouvernements
hellénique et serbe aurait obligé cet
Etat à prendre de nouvelles me-
sures politiques et militaires. Le
gouvernement albanais a décidé de
lancer incessamment une proclama-
tion au peuple afin de le tran-
quilliser et de l'éclairer sur la si-
tuation actuelle.

Le colonel Salaheddine bey, mi-
nistre de la guerre albanais, a dé-
mandé d'urgence à l'Assemblée na-
tionale albanaise la ratification des
projets de loi militaires qui lui ont
été soumis. Un corps de 10.000 vo-
lontaires a été expédié au front
gréco-serbe. Le gouvernement al-
banais demandera l'intervention
armée de l'Italie dans ce conflit.
Les cercles albanais sont convain-
cus néanmoins que les puissances
alliées vont s'entremettre à temps.

M. Poincaré à Londres

Londres. — L'ex-président Poi-
ncaré a reçu aujourd'hui à la ré-
sidence officielle du lord-maire de
Londres une somme de 750.000 fr.
recueillie par le comité de Londres
en faveur de Verdun que la cité de
Londres a adoptée.

M. Poincaré a remercié en dé-
clarant que la générosité de la Cité
prouvait la sincérité inaltérable des
sentiments que l'Angleterre et la
France nourrissent l'une envers
l'autre. (T.S.F.)

L'Angleterre et l'Egypte

Adly pacha, le délégué égyptien
à Londres, s'est engagé envers ses
compatriotes de ne conclure aucun
compromis qui comporterait nota-
ment le droit pour l'Angleterre
de maintenir des garnisons en
Egypte. (T.S.F.)

La vie drôle

— et la vie triste

Le crime de Kiazim

On se rappelle sans doute l'assassinat,
il y a de cela quelques mois par son do-
mestique Kiazim, d'Ahmed Refik bey,
commerçant, anciennement attaché à la
garde-robe d'Abdul-Hamid.

Ce qu'on ne savait pas cependant,
c'était le montant de la somme qui tenta
Kiazim et le poussa à commettre ce
meurtre.

La somme était plutôt ronde : il ne
s'agissait pas moins de 100.000 livres !
La victime cachait cette fortune dans sa
chambre, ce que Kiazim n'ignorait pas,
connaissant tous les secrets de son maître.

Au début, Kiazim était très attaché
et très dévoué à ce dernier. Malheureu-
sement, le diable s'en mêla.

Un jour, le domestique se dit :
— Pourquoi Ahmed Refik bey devrait-
il posséder 100.000 livres et moi pas
même 100.000 paras ? Il faut que je
m'approprie sa fortune.

Une fois cette résolution prise, il atten-
dit l'occasion.

Celle-ci ne tarda pas à se présenter,
et un beau jour, Kiazim tua le commer-
çant à coups de hacha et cachait son
cadavre sous le lit. Puis il fa-
isait courir le bruit du départ d'Ahmed
Refik bey pour Batoum.

Le cadavre finit cependant par être dé-
couvert.

A été et déferé à la cour, originaire-
ment, Kiazim fut reconnu coupable de meurtre
avec préméditation. Mais il se prévalut
de la sujétion serbe et réussit à se faire
élargir.

A la suite de nouvelles plaintes des
héritiers de la victime Kiazim fut ar-
rêté, une seconde fois et déferé à la
cour martiale interalliée.

Entre-temps, sa sujétion ottomane
ayant été établie, il fut remis aux auto-
rités turques.

Etant donné que Kiazim a été déjà jugé

Le soldat inconnu Italien

Le roi d'Italie et toute la nation
ont rendu hommage aujourd'hui
au soldat inconnu italien, symbole
de 500.000 morts que la guerre a
coûtés à l'Italie. (T.S.F.)

Aux Etats-Unis

Le Congrès a adopté une réso-
lution proclamant fête nationale le
11 novembre, jour anniversaire de
l'armistice.

Les préparatifs pour l'inhuma-
tion du soldat inconnu américain
se poursuivent. L'Olympia ayant à
bord les restes du soldat inconnu
est attendu à Washington le 9 no-
vembre. Une flottille de destroyers
ira à sa rencontre en pleine mer.
(T.S.F.)

Les tribunaux militaires

Une commission spéciale com-
posée de fonctionnaires supérieurs
du ministère de la justice a été
instituée à ce département à l'effet
de s'occuper de la question des
tribunaux militaires.

En Thrace

Le ministère des affaires étran-
gères a adressé aux autorités su-
périeures compétentes une note
par laquelle il propose l'envoi d'une
commission mixte en Thrace afin
de mettre un terme à l'émigration
des mohadjirs.

Un Livre rouge kémaliste

Le gouvernement d'Angora a dé-
cidé de publier un « Livre Rouge ».
Une commission a été constituée
à cet effet. Le Livre mentionnera
les événements politiques et mili-
taires qui se sont succédé depuis
la constitution du mouvement na-
tional, ainsi que les événements
survenus à la suite de l'occupation
hellénique en Anatolie.

et reconnu coupable, il ne sera pas mis
de nouveau en jugement.

La peine lui sera simplement commu-
niquée.

Mais que sont devenues les 100.000
livres que Kiazim s'était appropriées ?

Nous allons vous fouiller !

Avant-hier, une dame turque traversait
une rue de Cadikouy, lorsque soudain
deux individus se dressèrent devant elle.

— Nous allons vous fouiller ! lui di-
rent-ils.

— Pourquoi ? demanda la dame, sur-
prise.

— Parce que nous vous avons vu ram-
asser la porte-monnaie que nous avons
laissé tomber !

Protestations de la dame.

Peine inutile.

— Nous allons vous fouiller ! répètent
les deux hommes sur un ton péremptoire.

De guerre lasse, la dame se laisse
faire.

Les inconnus déclarent n'avoir rien
trouvé et se contentent d'excuses.

— Ils avaient cependant trouvé un porte-
monnaie qui n'était pas celui qu'ils
avaient ou plutôt qu'ils n'avaient pas
perdu, mais... le porte-monnaie de la
dame. Il contenait 40 livres.

Lorsqu'elle se rendit compte du tour
qu'on lui avait joué, il était trop tard.

Lettres de menaces

Les lettres de menaces se succèdent un
peu dans toutes les parties de la ville. On
en envoyait à Guez-Tépé, à Kizil-Toprak,
à Tchonghaskouy, à Scutari, à Makrikouy.

Maintenant, c'est à Galata et à Pera.

Jusqu'ici aucun des destinataires n'a
fait droit au contenu de ces épîtres in-
sultatoires. Les signataires nulle part
dévoilés par cet accueil, continuent.

Ainsi, le passager Djivan, établi à
Stamboul, près du mausolée de Sultan
Mahmoud, recevait l'autre jour une lettre
où on le mettait en demeure de déposer
une forte somme à un endroit qu'on indi-
quait.

Djivan remet simplement la lettre au
poste de police.

Le désespoir de Camélia

Mlle Camélia, pensionnaire dans une
maison hospitalière de Pera devait de l'ar-
gent un peu à tout le monde.

Certains de ses créanciers se montraient
si peu accommodants que Mlle Camélia
en ressentit un vif désespoir. Vouloir
finir avec la vie, elle absorba l'autre jour
une forte dose de sublimé.

Des soins prodigués à temps, la rap-
portèrent heureusement à la vie.

Il est à souhaiter que les créanciers de
Mlle Camélia se montrent plus conciliants
afin de ne pas pousser leur débiteur à
un nouvel acte de désespoir, ce qui, d'ail-
leurs, serait contre leur propre intérêt.

Le procès des faux-monnayeurs

La chambre des mises en accusation a
transmis à la cour criminelle le dossier des
individus qui ont fabriqué des billets de
50 livres et les ont mis en circulation.

Les accusés se rejettent mutuellement
les faits qui leur sont reprochés.

La cour a procédé avant-hier à un in-
terrogatoire sommaire.

Les vrais débats commenceront selon
toute probabilité, dans le courant de la
semaine prochaine.

Aggression

M. Isidore, sujet russe, traversait l'autre
jour, la rue Timoni, lorsqu'il fut atta-
qué par un individu dont il ne put distin-
guer le visage, est gravement blessé.

L'agresseur, bien que poursuivi par les
agents, n'a pu être rattrapé.

On ne sait s'il s'agit d'une affaire pas-
sionnelle ou si l'inconnu en voulait au
portefeuille de M. Isidore.

A Cadikouy

Le frère de Vehib pacha, Nekiedine
bey, rentrait l'autre jour chez lui, à Ca-
dikouy, lorsqu'il se vit entouré soudain
aux environs du quartier dit Katchuk-
Paris, par cinq individus armés de revol-
vers qui lui enlevèrent une serviette pleine
de documents.

Domestique infidèle

Vassili, domestique chez le Dr Palamidi,
à Aya-Capou, quitta l'autre jour le ser-
vice du docteur, emportant toute l'argen-
tine de la maison.

Le don du Chéikh Senoussi

à Moustafa Kémal

Nous avons parlé du sabre enrichi de
pierres précieuses offert à Moustafa
Kémal par le Chéikh Senoussi.

Ce sabre était accompagné d'une lettre
du Chéikh.

Nous en détachons le passage suivant :

« J'offre ce sabre à Moustafa Kémal pa-
cha, président de la grande assemblée
nationale, commandant glorieux des sol-
dats musulmans et ottomans, défenseur
des adeptes de l'islamisme et revêtu du
caractère de la foi prévoyant notre
grand Prophète qui a dit : « Chaque
prophète a une profession, la mienne est
le Jihad ».

CHRONIQUE SPORTIVE

La Boxe à Constantinople

Kémal Beïoff contre Maz-
loumides et Goriéro con-
tre Serge. — Défis.

C'est les matches qu'on estime comme
devant être les plus intéressants du pro-
gramme de dimanche prochain.

En effet, si Kémal Beïoff a laissé passer
entre les mains de Mazloumides son titre
de champion, si durant son premier com-
bat contre le boxeur grec il ne fut pour
ses partisans qu'une amère déception,
l'adversaire que ce dernier rencontrera à
nouveau dans quelques jours n'a plus l'in-
tention de servir uniquement de... punch-
ing ball et n'a pas perdu bon plus com-
pètement l'espoir de reconquérir son
titre perdu. Pour peu qu'il travaille sé-
rieusement, Kémal aura à son actif les
points, ce d'ordinaire, son manque de
combativité lui fait perdre et donnera
partant plus de difficulté à Mazoum qui
connaît son jeu et qui, pense, trouver la
partie aussi aisée qu'il y a quelques mois
au Luna Park.

Dans son propre intérêt, ne fut-ce que
pour effacer la mauvaise impression lais-
sée par ses derniers combats, Kémal
Beïoff se doit de se montrer combattif et
meilleur.

Pour Mazloumides aussi, pour qu'il ait
l'occasion de faire valoir ses qualités,

nous souhaitons qu'il trouve, cette fois,
en face de lui un adversaire digne qui
l'obligera à s'employer à fond pour le
vaincre. C'est à cette seule condition que
ce combat vaudra quelque chose.

D'aucuns prétendent que le combat le
plus intéressant parmi ceux auxquels
nous assisterons dimanche sera celui de
l'amateur russe Serge contre l'italien
Adelmo Goriéro. Ces deux jeunes pug-
ilistes, connus dans les milieux sportifs
pour être également scientifiques, four-
niront certainement un bon combat.

Serge, qui compte déjà plusieurs vic-
toires, aura l'avantage du poids, de la
taille et de l'allonge, mais Goriéro pos-
sède un punch particulièrement efficace et
joint à un imperturbable sang-froid des
qualités émérites d'encaisseur. En un
mot les deux adversaires sont dignes l'un
de l'autre et tout en reconnaissant réci-
proquement leur valeur, sont décidés tous
deux à vaincre à tout prix.

L'amateur grec poids lourd Manoli Cocifi
nous prie de rappeler à l'amateur turc
Hamza qu'il attend toujours sa réponse
au défi qu'il lui a lancé il y a quelques
temps. Il désire également le convaincre
de sa qualité d'amateur que Hamza veut
mettre, paraît-il, en doute pour éviter une
rencontre avec lui.

Le boxeur amateur grec Sava nous prie
pareillement d'annoncer qu'il a appris
avec plaisir le retour à Constantinople de
l'amateur turc Reouf bey, lequel a mani-
festé le désir de le rencontrer. Très heu-
reux de trouver enfin un adversaire, Sava
se met à son entière disposition.

Voilà des matches en prévision. Que
nos organisateurs en prennent note.

Foulard

Mme Vve N. Delyannis, Mlle Sophie A.
Baltazzi, Mlle Marie A. Baltazzi, Mlle He-
lène A. Baltazzi, Mlle Christine A. Bal-
tazzi, M. M. et Mlle Caradja, Mme Vve
Tombozis et ses enfants, Mme Vve Irène
Gavalla, M. et Mme Theodore Baltazzi,
Mme Vve Emmanuel Baltazzi ainsi que
tous leurs parents et alliés ont la douleur
de vous faire part de la perte cruelle
qu'ils viennent d'éprouver en la personne
de M.

Mme Vve N. Delyannis, Mlle Sophie A.

Baltazzi, Mlle Marie A. Baltazzi, Mlle He-

lène A. Baltazzi, Mlle Christine A. Bal-

tazzi, M. M. et Mlle Caradja, Mme Vve

Tombozis et ses enfants, Mme Vve Irène

Gavalla, M. et Mme Theodore Baltazzi,

Mme Vve Emmanuel Baltazzi ainsi que

tous leurs parents et alliés ont la douleur

de vous faire part de la perte cruelle

qu'ils viennent d'éprouver en la personne

de M.

Mme Vve N. Delyannis, Mlle Sophie A.

Baltazzi, Mlle Marie A. Baltazzi, Mlle He-

lène A. Baltazzi, Mlle Christine A. Bal-

tazzi, M. M. et Mlle Caradja, Mme Vve

Tombozis et ses enfants, Mme Vve Irène

Gavalla, M. et Mme Theodore Baltazzi,

Mme Vve Emmanuel Baltazzi ainsi que

tous leurs parents et alliés ont la douleur

de vous faire part de la perte cruelle

qu'ils viennent d'éprouver en la personne

de M.

Mme Vve N. Delyannis, Mlle Sophie A.

Baltazzi, Mlle Marie A. Baltazzi, Mlle He-

lène A. Baltazzi, Mlle Christine A. Bal-

tazzi, M. M. et Mlle Caradja, Mme Vve

Tombozis et ses enfants, Mme Vve Irène

Gavalla, M. et Mme Theodore Baltazzi,

Mme Vve Emmanuel Baltazzi ainsi que

tous leurs parents et alliés ont la douleur

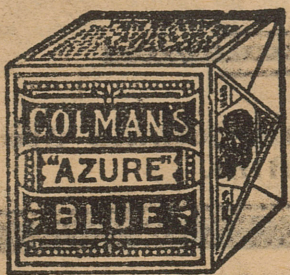
de vous faire part de la perte cruelle

qu'ils viennent d'éprouver en la personne

de M.

Mme Vve N. Delyannis, Mlle Sophie A.

BLEU COLMAN
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & L. Colman Ltd
Consipia Agency, St. Sanassur Han
Stock toujours en Mars

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin
d'ARTICLES D'HYGIÈNE
Péra, Place du Tunnel.

J. ROUSSEL
Demandez sa brochure illustrée

Ligne des Îles des Princes

- Départ de Prinkipo**
- 6 30 Prinkipo, et les îles.
 - 7 30 Prinkipo, (de Pendik à 6 h. 45), et les îles.
 - 7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30), Maltépe, Djadi-Bostan.
 - 9 30 Prinkipo et les îles.
 - 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.), les îles et Cadikouy.
- Départ du pont**
- 9 30 Cadikouy, les îles, Cartal et Pendik.
 - 4 Pour les îles.
 - 5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo, Halki.
 - 5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.
 - 6 Pour les îles.
- Service des dimanches**
- Départ des îles**
- 6 45 Prinkipo, et les îles.
 - 7 45 Prinkipo, (de Pendik à 7 h.) et les îles.
 - 8 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 45), Maltépe, Djadi-Bostan.
 - 2 45 Prinkipo, (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikouy.
 - 3 30 Prinkipo et les îles.
 - 4 30 Prinkipo, les îles et Cadikouy.
- Départ du pont**
- 9 Cadikouy et les îles.
 - 11 Cadikouy, les îles, Cartal, Pendik.
 - 1 30 Pour les îles.
 - 5 Pour les îles, Cartal, Pendik.
 - 5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo, Halki.
 - 6 30 Pour les îles.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siege Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voïvoda No 102

TEL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 220. Adjudication définitive du lundi 9 novembre 1921 sous pli fermé.

Dans l'atelier de réparations d'automobiles à Akhîr-Capou: 40.000 kilos de vieux pneus d'automobiles et de camions.

Au dépôt de Saradjkhané: 1152 kilos de cornières, 433 kilos de fer en T, 3237 kilos de fer de diverses, orné de fleurs, 119 kilos de fer arqué pour cadre, 800 kilos de tiges de fer de divers diamètres, 20.000 kilos de fer pour ferrure de mulets.

Au dépôt de Suleymanîé: 2.000 kilos de vieilles pièces de cuir de harnais, 3 bascules allemandes neuves de 500 kilos chacune, 3 bascules usagées de 500, 300 et 200 kilos de portée chacune, avec les poids, 3.500 kilos de pièces de vieux fer.

Sur le terrain contigu à la fabrique de voitures de Beharié: 1 coffre-fort long d'un mètre, large de 60 cms.

A la fabrique de Beharié: 2.000 kilos de vieux cuivre, tels que chaudrons et grandes marmittes.

Au magasin appartenant à la commission et situé sous le local du ministère des finances: 75 ciseaux pour tailleurs, 300 divers robinets en bois, 400 mètres de grosse toile pour tentes, 70 clefs anglaises, 530.000 boutons de capotes khaki, 295 bols à soupe, 6.350 cilliers étamés.

No 221 Adjudication définitive sous pli fermé

du mercredi 9 Novembre 1921

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 15.000 kilos de cornières, 15.000 kilos de fer carré de diverses dimensions pour tiges et pieux, 200 kilos de tuyaux en plomb d'un diamètre intérieur d'un centimètre.

A la fabrique de tissus de Defterdar: 5 grandes vitres ordinaires longue de 1 45 et large d'un mètre, 6 grandes vitres ordinaires, longue de 2 mètres et larges de 81 cms., 850 pièces de fer battu, couleur rouge, dimensions 20 sur 20, 5.000 kilos d'acier (takoum).

Au dépôt d'habillements de Sultan Ahmed: 673 peaux de mouton, 3.500 kilos de pièces de peaux sans poils.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 1000 kilos de zirconium, 714 kilos de cordages en coton de 40 à 50.

Au dépôt de Veznedjiler: 142 seaux en bois, 271 pinceaux à badigeonnage, 442 couffes.

Au dépôt de Saradjkhané: 800 kilos d'étain.

Au dépôt de Suleymanîé: 100 kilos de fils téléphoniques.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 1.133 kilos de fer carré épais, 13.165 de sacs à sable.

Au dépôt de Kara-Aghatch: 29 voitures neuves à deux roues à traction animale.

Au dépôt des matériaux de chemins de fer à Tophané: 3.000 mors pour chevaux.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siege Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques

de bougies et savons

J. Pradon et Cie, MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et

tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique

de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-

one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

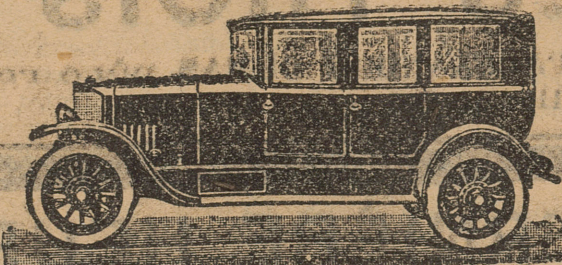
«Le meilleur» Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau: Moomkhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2907

"BENZ"

Réduction des prix
Vente en marks et en Livres Turques



AGENCE GÉNÉRALE: GARAGE: Nisantache, Tchiv kié, rue Ahmed Bey
BUREAUX: Stamboul, Kefirdjigou Han, No 41,
TÉLÉPHONE: Stamboul 123

CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

Appt Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand rue de Péra

KALAMAZOO

Loose-leaf Books.

REGISTRES A FEUILLES MOBILES

En usage dans les BANQUES, Compagnies d'ASSURANCES, Maisons de Commerce, Hôtels, Clubs, etc.

Grande économie de Travail, Argent et Temps.

Chaque KALAMAZOO est garanti pour 7 ans.
N. B. — Nous fournissons des feuilles suivant modèle de nos clients.

Fabriquée en Angleterre

MORLAND & IMPEY LTD

BIRMINGHAM

Seul Agent Dépositaire

A. CALINDER

45-46, Union Han, Galata.

Téléphone: Péra 1502.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 73.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos

Sao-Paulo. — Tunis. — Massouda (filiale autonome). — Bône par l'Afrique

Orientale. — New York (filiale autonome). — Italian Discount & Trust Co

Siege de Constantinople

Rue Voïvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2117

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grant Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Esco notes d'étais. — Emission sur l'étranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

grands — Petits — et — séjours de Banque.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs: 30.000.000

Siege Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs

Siege de Galata: Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No.

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'est tend actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yaremdja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremdja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs et destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremdja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens, messageries, marchandises, bestiaux expédiés en grande ou en petite vitesse, d'un tronçon à l'autre, s'effectuera sur base d'une seule et unique documentation, en part payé de la station de départ jusqu'à Yaremdja, et en part du Yaremdja à la station de destination.

L'ordre des trains mixtes et des marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha départ 9.—

Pendik (arriv.) 9.40

(départ.) 9.55

Touza départ 10.17

Guebze 10.40

Dil-Iskelessi 11.11

Tavchandjil 11.41

Héréké 11.41

Yaremdja (arrivée) 12.—

(départ) 12.30

Dérindjé départ 12.56

Ismidt (arrivée) 13.14

(départ) 14.45

Buyuk-Eerb. 14.30

Sabandja 15.10

Aridé 15.30

Ada-Bazar arrivée 15.00

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada Bazar départ 9.—

Aridé 9.45

Sabandja 9.52

Buyuk-Eerb. 10.30

Ismidt (arrivée) 10.55

(départ) 11.25

Dérindjé départ 11.43

Yaremdja (arrivée) 12.—

(départ) 12.30

Héréké 12.55

Tavchandjil 13.10

Dil-Iskelessi 13.25

Guebze 14.05

Touza 14.21

Pendik (arrivée) 14.45

(départ) 15.—

Haïdar-Pacha arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial à Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Offres et Demandes

A vendre Maison composée de 14

chambres de 3

salons et 2 cuisines, citerne et puits avec

jardin des deux côtés. Électricité, vue

sur l. Bosphore à Fındıklı Molla

Tehelbi Yocousou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour

bureaux dans l'im-

meuble du journal Bosphore s'adresser à

l'Administration du journal.

Aucune suite n'est donnée aux com-

munications qui ne portent pas

en caractères lisibles la signature

et l'adresse de l'expéditeur

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU "BOSPHORE" (No. 5)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes

q-e j'ai vu tomber

Die That ist überall

entscheidend.

GOETHE.

(Suiv.)

III

LA REINE

Une femme placée en évidence par

le sort pour plaire et gagner les

esprits et les cœurs, a plus qu'une

autre, l'obligation de bien composer

sa toilette. La Reine y réussissait

si heureusement qu'elle était donnée

en exemple, à Paris, par les arbitres

des élégances.

En tout temps, la mode est singu-

lière, ou, du moins, le paraît. Sans

cela, elle ne serait pas la mode. Elle

est d'ailleurs bien moins variée qu'on

ne pense. Ses innovations, réputées

toujours nouvelles, proviennent d'un

petit fonds de trouvailles et d'arrange-

ments que, déjà, le serpent, sinon

Eve, connaissait dans le Paradis ter-

restre.

La Reine suivait la mode sans in-

novation. C'est l'affaire d'autres reines

raïnes de la mode. Elles ont,

pour cela, des raisons que la raison

ne connaît pas. Mais la Reine adaptait

et perfectionnait. C'était miracle de

voir le parti qu'elle tirait des dentel-

les de fées, gloire et charme de la

Belgique. J'ai gardé souvenir d'une

certaine robe en soie cerise, surmon-

tée d'un fichu en Chantilly, qui était

une des plus belles choses que j'ai

vues de ma vie.

Souvent, la Reine ornait de guir-

landes de fleurs, fraîches ses robes

de réception. Elle savait en tirer un

parti incomparable. Et quelle fête,

pour mes sœurs et moi, quand nous

étions requises de courir les parter-

res ou les serres, et de préparer les

guirlandes de roses, de dahlias ou de